

Poésie

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

La poésie est une chose bien étrange.
Dès que je tente de m'en saisir, elle essaie de partir pour m'empêcher
de jouir.

Pourquoi me fait elle à chaque fois ce coup bas ?
Pourquoi, dans ma tête, ce poème brille-t-il de sonorités et de
mots bien accordés
Alors que sur le papier ce n'est qu'une immense débandade, une
mutinerie, une guerre désordonnée que je ne peux maîtriser ?

Si seulement je pouvais accepter...
peut-être ces quelques mots emmêlés pourraient-ils ébranler quelques
coeurs malgré leur manque d'unicité...

Mais de la pensée à l'écriture je ne puis m'empêcher d'épurer les
idées

De les rendre lisibles, moins risibles, moins horribles...
les sonorités s'en trouvent altérées, tronquées, erronées

Je ne parle même pas des rimes qui ne cessent de se grimer
Elles se déplacent au sein du vers, se battent pour occuper la fin
Elles veulent avoir le dernier mot pour s'allier avec les autres...
un peu plus haut.

Elle veulent donner le pas pour commander les mots d'en bas.
Mais l'alliance n'est pas aisée, les sons tournent en ronds, revien-
nent toujours au même endroit

Naissent des rimes qu'on a déjà vu cinq cent fois...
Pourquoi ?

La poésie est une spirale dans laquelle l'homme est tombé
Il pense savoir la maîtriser alors que c'est elle qui l'a trompé.
Tête la première, il rebondit contre ses sphères
Il voit des mots, de belles idées
Il effleure des lettres étoilées
Mais continue à être aspiré
Alors qu'il se croit inspiré.

Mais la spirale se rétrécit
L'esprit se racornit
L'arc-en-ciel se ternit
Pour ne laisser qu'un monochrome légèrement gris...

Je suis au fond de la spirale
Là où chacun se croit poète
Je suis au fond de la spirale
Là où vivent ceux que l'on rejette

Je suis au fond de ce gouffre où amour rime avec toujours
Je suis au fond de ce néant, où s'allient malheur, fleurs, et coeurs...
Où toutes les rimes se ressemblent
Où toutes les idées sont masquées
Où rien n'est jamais créé

Ici... la poésie n'a jamais vraiment existé
Ici, ce n'est qu'un dépotoir, une décharge pour rimes de marges

Immense poubelle du réel

Parfois je tente de regarder la haut
Qui sont ceux qui jettent tant de mots
Ceux qui leur restent... qu'il doivent être beaux...

Parfois je tente d'escalader, de surmonter ces alvéoles enchevêtrées
Mais je glisse inexorablement dans la gueule du néant

Jamais plus haut
Toujours plus bas

Je ne les vois même pas

Ces grands poètes marieurs de mots
Je ne les vois même pas
Ceux qui nous jettent leurs ratures

Alors je monte dans les arbres pour tenter d'accrocher le ciel,
Je me hisse sur un nuage et dérive jusqu'à la berge.

Jamais je ne serais poète
Jamais je ne ferais danser les arabesques
À vouloir forcer les mots à s'allier
Je ne fais que les aliéner
Les mots au lieu de s'embrasser
Se marchent joyeusement sur les pieds
Ruissent sur mon corps fatigué
Parfois quelques lettres touchent à mon âme
Et tout à coup... mon coeur s'enflamme ...

Flora Delalande